

La parade du Hezbollah : une étude de cas de renseignements en sources ouvertes

Autor(en): **Chambaz, Grégoire**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une colonne de véhicules du Hezbollah à al-Qusayr, le 13 novembre 2016. A gauche : des transporteurs de troupe M113A1, équipés d'un canon anti-aérien bitube ZPU-2. A droite : des T-54A et T-62 .obr 1972.

Moyen-orient

La parade du Hezbollah : Une étude de cas de renseignements en sources ouvertes

Cap Grégoire Chambaz

Rédacteur adjoint RMS+

Le 13 novembre 2016, le Hezbollah organisait une parade militaire à al-Qusayr (Syrie, nord de la Beeka libanaise). Préparé dans une relative discrétion (pas d'annonce ni de journalistes présents), des fragments de cet événement ont été disséminés dans les médias sociaux et la presse seulement après sa tenue. A travers l'étude des photographies postées sur les réseaux sociaux par les combattants eux-mêmes et les rapports de la presse locale, cet article va tenter d'évaluer les forces articulées par le groupe. A l'heure de l'information globale, savoir où chercher permet d'extraire des sources des renseignements pertinents, sans avoir à recourir à des démarches clandestines ou de disposer d'équipement *high-tech & high cost*.

Contexte

A la fois commémoration annuelle de la « journée des martyrs »¹ et démonstration de force, l'événement fait parader l'élite des forces. Premier événement de ce type hors du Liban, et dans un lieu symbolique, témoignage de la première victoire du Hezbollah en Syrie,² les moyens ont été réunis pour galvaniser les combattants et (peut-être) transmettre un message³ aux adversaires du « parti de Dieu ». Sous la présidence de Naim Qassem, sous-secrétaire général, la parade est saluée par Sayyed Hashem Safi al-Din, président du comité exécutif du Hezbollah, qui prononce un discours sur l'état de la guerre en Syrie. Malgré l'absence de signe d'une présence officielle syrienne, la tenue de l'événement aurait été

coordonné au plus haut niveau avec l'Etat syrien.

La parade marque la transition du Hezbollah d'une structure de guérilla vers une organisation partiellement militarisée, bien organisée et entraînée, bénéficiant de l'expérience de trois années et demi d'engagement en territoire syrien. Alors que la possession de T-54 n'était que supposée lors de la bataille d'al-Qusayr en 2013, le défilé affiche plusieurs blindés et autres armes lourdes. D'après des sources proches du groupe, l'arrivée de ces nouvelles unités d'élite ne vient pas modifier l'organisation interne du « parti de Dieu, » mais uniquement s'adjoindre aux unités (de la taille d'une compagnie) de guérilla existantes.

Unités et équipement

Parmi les unités présentes, on compte le premier « régiment mécanisé » du Hezbollah, un régiment d'artillerie, l'unité d'élite Ridwan⁴ ainsi qu'un groupe de combat tout-terrain. Plusieurs centaines de combattants (voir des milliers) sont présents. Les images publiées ne permettent pas d'effectuer un comptage consistant. La plupart du matériel semble être de provenance syrienne (avec quelques exceptions libanaises) et très vieux⁵ (datant parfois de la fin des années 60).

Le choix de l'équipement indique probablement une influence militaire iranienne, étant donné le mélange entre matériel relativement vieux (en particulier pour les canons anti-aériens) et les véhicules tout-terrain modernes (voir tableau 1). Le décompte des véhicules et du matériel indique au moins 11 chars, 5 chars de grenadiers, 6 transporteurs de troupes, 10 canons automoteurs (y.c. les assemblages), 5 lanceurs de roquettes et plusieurs douzaines de véhicules tout-terrain (voir tableau 2).

1 Commémoration annuelle de l'attentat-suicide du jeune Ahmad Qasir (17 ans) contre le quartier général des forces israéliennes à Tyr, au Liban.

2 Al-Qusayr est la première ville entièrement reprise par le Hezbollah aux factions rebelles en Syrie (mai 2013). La ville demeure en possession du groupe depuis.

3 Bien que l'événement tranche nettement avec la couverture policée d'autres événements du Hezbollah, le fait que des photographies - bien que de mauvaise qualité - aient filtré sur les réseaux sociaux sert le groupe par la suggestion que ces clichés impliquent, sans confirmation sur le nombre ou l'opérationnalité des équipements.

4 L'unité Ridwan est notamment connue pour la capture d'al-Qusayr, la reprise du Qalamoun occidental, le siège de Zabadani, la phase finale de l'encercllement d'Alep, et son apport décisif dans la résistance aux deux assauts rebelles contre Alep (août - novembre 2016).

5 C'est pourquoi, il est tout à fait possible qu'une partie ne soit montrée qu'en qualité de « trophées. »

Conclusion

Si la parade du 13 novembre confirme bien la transformation partielle du Hezbollah en un acteur à capacités militaires semi-conventionnelles, un examen plus approfondi des véhicules et matériel révèle que celui-ci a un potentiel limité face à un acteur conventionnel et moderne (compte tenu de la vétusté des matériels). Par conséquent, il est probable qu'en dehors de la démonstration de force et d'une possible incursion mécanisée en territoire rebelle ou jihadiste en Syrie, le régiment mécanisée n'aura qu'une fonction de parade.

Toutefois, l'accès du « parti de Dieu » à ce matériel indique une relation approfondie entre le groupe et l'Etat syrien et souligne la dépendance de l'armée syrienne au soutien du Hezbollah dans ses opérations, sans quoi la fourniture de matériel n'aurait pas été nécessaire. Enfin, la parade permet aux acteurs conventionnels de la région (précisément Israël) de prendre en compte l'évolution de son adversaire privilégié. Si Tsahal possède encore la main haute, le Hezbollah peut désormais aligner des unités dangereuses, comme le groupe de combat tout-terrain et ses missiles antichars guidés Kornet, le régiment mécanisé des T-72 et le régiment d'artillerie des lanceurs multiples de 302 mm à plus de 90 km de portée.

G.C.

Sources

Twitter : Elijah J. Magnier (@ejmalrai)

Hezbollah getting armored in Syria, Mister X análisis, 13 novembre 2016. Disponible sur : <https://misterxanlisis.wordpress.com/2016/11/13/hezbollah-getting-armored-in-syria/>

The military show of strength held by Hezbollah in the Syrian city of Al-Qusayr, The Meir Amit Intelligence and Terrorism Information Center, 12 décembre 2016. Disponible sur : http://www.terrorism-info.org.il/Data/articles/Art_21104/E_212_16_1511864525.pdf

Préparation de la parade. Outre les combattants et les pickups, au premier plan, deux canons antiaériens (KS-1 à gauche, KS-19 à droite) sur châssis GM-578. Au deuxième plan : deux ZSU-57-2. Au troisième plan : deux KS-19 sur camions. Au fond de gauche à droite : trois canons automoteurs 2S1 *Gvozdika* et deux copies à 50 tubes du BM-21 et deux véhicules de guerre électronique R-330P.



Tableau 1 : Matériel récupéré par le Hezbollah à l'armée syrienne

Matériel inutile (entreposé dans des dépôts)	Châssis GM-578, canon anti-aérien KS-19, GM, canon automoteur antiaérien ZSU-57-2
Matériel utile mais dépassé	T-54A, T-55, T-62 and BMP-1
Matériel utile, bon et cher	T-72AV and T-72M1

Tableau 2 : répartition des véhicules et du matériel

Type	Véhicules / matériel (au moins)
Chars	3T-72 avec blindage réactif (dont 1 T-72M1 et 1 T-72AV) ; 3T-62 .obr 1972 ; 5T-54/T55 (avec au moins 4T-54A)
Véhicules de combat d'infanterie	5 BMP-1 avec blindage cage autour de la tourelle (dont au moins un avec un missile antichar guidé 9M14P <i>Malyutka-P</i> (AT-3C <i>Sagger</i>).
Transporteurs de troupes	6 M113A1 avec un canon antiaérien bitube ZPU-2 (14,5 mm).
Artillerie automotrice (utilisation des canons anti-aériens en tir tendu)	2 ZSU-57-2 (57 mm) ; 1 KS-1 (85 mm) sur châssis GM-578 ; 4 KS-19 (100 mm), dont 2 sur châssis de GM-578 et 2 sur camions ; 3 2S1 <i>Gvozdika</i> (122 mm) ;
Lanceurs de roquettes	3 copies du BM-21 (122 mm) à 50 tubes au lieu de 40 ; 2 lanceurs à 4 tubes (302 mm, portée 90-180 km).
Guerre électronique	Probablement 2 R-330Ps ou similaires, sur châssis de MTLBU.
Véhicules tout-terrain	15+ pickups équipés d'un canon antiaérien ZPU-2 ou ZU-23-2 ; 4 Quads avec cinq missiles; antichars guidés 9M133 <i>Kornet</i> (AT-14 <i>Spriggan</i>) 7 buggies ; 12 + motos

6 Ceux-ci proviennent peut-être des stocks libanais, compte tenu de leur couleur similaire.

7 D'origine américaine, donnés à l'armée libanaise et capturés par le Hezbollah en 1983 au camp Sheikh Abdallah.

8 Dérivé du M1939 (52-K).

9 Originellement créé pour la plateforme TEL 2P25 du véhicule à missiles sol-air 2K12 Kub (SA-6 Gainful)



T-54A dont un avec l'emblème du régiment blindé du Hezbollah.



De gauche à droite : Eléments à moto du groupe de combat tout-terrain, éléments du régiment d'artillerie (deux ZSU-57-2 et un KS-1 sur châssis GM-578).



Colonne du régiment mécanisé à la parade. A gauche de bas en haut : BMP-1 avec blindage cage et missile *Sagger*, puis T-54A et T-62 .obr 1972. A droite de bas en haut : véhicule de guerre électronique R-330P et BMP-1.



Quatre tubes de 302 mm sur châssis de camion, 2 copies de BM-21 à 50 tubes, deux 2S1 *Gvozdika*.



Au premier plan : KS-1 sur châssis GM-578. A gauche : colonne de M113A1, à droite, deux T-72 (AV suivi d'un M1), et T-62.



Groupe de combat à la présentation (de bas en haut) : Motos à deux passagers, *pickups* avec canon antiaérien ZU-23-2. Notez les casques et la tenue ordonnée des combattants, chose rare non pas chez le Hezbollah mais en Syrie.



Buggies à la présentation, probablement pour des missions de reconnaissance.



Quads avec missile *Kornets* (5 en tout). Cette combinaison entre une puissance de feu importante et une mobilité accrue pourrait se relever très efficace, y compris contre un acteur conventionnel, tout en améliorant les chances de survie de l'équipage.